

ANGOULÊME 26-29 JANVIER

# 33<sup>e</sup> festival international de la bande dessinée

**A**utour de la rétrospective consacrée à Wolinski, le 33<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée (26-29 janvier 2006) dévoile, puisque telle est sa vocation, des artistes de toutes les générations, représentatifs de la production mondiale. Exemple avec l'exposition «Soleil de minuit», présentée comme l'une de révélations du festival. Elle rassemble une quinzaine d'auteurs finlandais, presque inconnus hors de leurs frontières et pourtant très prolifiques. Autre détour-découverte: le monde du Japonais Kotobuki Shiriagari au style minimaliste et à l'œuvre protéiforme (dessin de presse, bande dessinée, illustrations, affiches...). Des délégations coréennes, chinoises et des artistes du continent africain seront également présents. Une exposition intitulée «De Pilote à Poisson Pilote» (la collection Dargaud) rendra l'esprit du magazine mythique en croisant des regards

d'anciens et de plus jeunes auteurs (Fred Sfar; Mandryka-Trondheim...).

Le travail de dessinateur de presse cher à Wolinski sera abordé lors des Rencontres internationales, moment d'exception qui permet aux festivaliers de dialoguer en

direct avec des auteurs parmi lesquels cette année, Mike Mignola, Den Katchor, Mike Peters (USA), Ralf König (Allemagne), Dupuy et Berbérien, Frédéric Poincelet (France). Le concert de dessins lancé l'an passé, avec succès, sous la présidence de Zep, est reconduit. Cette performance verra se succéder des artistes à la table à dessin, en temps réel, en public, sur une nouvelle partition d'Areski Belkacem.

Autre vitrine du processus de création, l'exposition «Peurs du noir», anti-chambre du film d'animation produit par Prima Linea dans lequel «jouent» des auteurs de bande dessinée et des illustrateurs. A voir, des images fixes et animées, des esquisses signées Mattotti, Blutch, Dupuy et Berbérien, Marie Caillou...

Au rayon jeunesse, entre autres expositions, l'une d'elles sera consacrée au nouveau magazine BD Capsule cosmique lancé en 2004 à l'initiative d'un collectif de jeunes auteurs. A voir aussi le pavillon Jeunes talents, le concours de la bande dessinée scolaire. Le festival accueille également l'exposition «Images et imaginaire de Jules Verne», coproduite par le FIBD et la ville de Nantes, l'espace Mangas, l'espace BD alternative, la création d'un docu-fiction *Entre 4 planches* par les Requins Marteaux, un festival off, des animations non-stop et des chapiteaux qui abritent tout ce que la bande dessinée peut compter d'éditeurs.

Pour tout renseignement : 05 45 97 86 50  
[www.b dangouleme.com](http://www.b dangouleme.com)



Ci-contre :  
l'affiche du  
festival  
dessinée  
par Wolinski.



Guido Buzzelli,  
un auteur révélé  
par Charlie  
Mensuel.  
Exposition au  
CNBDJ jusqu'au  
28 mai.

## LES IMAGES À EMPORTER DE COCONINO

Le site [coconino-world.com](http://coconino-world.com), conçu par et pour des artistes de bande dessinée, enrichit jour après jour sa collection internationale de talents contemporains et d'auteurs classiques. Ce musée virtuel du 9<sup>e</sup> art compte 30 000 pages, consultées chaque jour par 25 000 internautes de 76 pays. A l'occasion du festival, l'association présente son incroyable travail de mise en ligne et de très belles images dont certaines, reproduites sur papier, seront à vendre à des prix très abordables.

LIBRAIRIE DU CNBDI

## Un panorama complet de la bande dessinée

Quelque 25 000 titres de bande dessinée présentés sur 200 m<sup>2</sup>, du plus petit au plus grand éditeur... La librairie spécialisée du Centre national de la bande dessinée et de l'image (CNBDI) d'Angoulême, qui célèbre ses dix ans, est en France la plus importante surface de vente réservée au 9<sup>e</sup> art. Elle est aussi, par la volonté de sa responsable et fondatrice, en parfaite adéquation avec son contexte muséal. Et tout à la fois commerce de centre-ville. «Avant 1995, explique Monique Marchive, nous proposons à l'accueil les livres d'auteurs présentés

dans les expositions du musée de la bande dessinée. L'idée de créer une librairie au CNBDI est née de la demande des visiteurs.» Lorsque le projet prend forme, la ligne est claire et presque militante : la librairie aura l'élégance et la qualité nécessaires à la mise en valeur d'un art encore dénigré et dont les livres s'entassent, en d'autres murs et trop souvent, dans des bacs à soldes. Avec pour référence la librairie de la Corderie royale de Rochefort ou celle du musée d'Orsay, Monique Marchive organise un espace clair, empreint de sérénité et respectueux de tous les publics. «On reçoit trois générations, des très jeunes enfants aux grands-parents, et on a toujours veillé à ce que tous puissent entrer sans que le lieu laisse penser qu'il n'y a pas une place pour chacun.»

Discretion du décor et de la signalétique au profit des ouvrages, «pour permettre à l'œil de se poser et de se reposer», présentations thématiques, mises en lumière ponctuelles d'auteurs et d'albums, séries complètes, ouvrages d'art, revues et, depuis peu, un rayonnage entier consacré à l'histoire de la bande dessinée, en écho à l'une des séquences du musée... tout est pensé pour inviter à la libre flânerie et à la découverte.

Evidemment complète, la librairie, reflet d'une production devenue foisonnante, a accompagné l'émergence de l'édition indépendante dans les années 1990. «Un souffle magnifique», souligne la responsable qui voit aujourd'hui, avec une certaine inquiétude, les grandes maisons absorber les belles trouvailles – de forme et de fond – initiées par Ego comme x, L'Association ou Fremok. Chaque année, l'équipe de la librairie – Monique Marchive, Gilles Colas, Faïza Hassoun et Alioune Maxime – propose quatre expositions avec accrochage de planches originales et présence des auteurs ou des éditeurs. Des rencontres autour d'une œuvre ou d'un artiste sont également programmées. Ces événements et d'autres, comme la participation de la librairie aux festivals de musique et de littérature, sont désormais consignés dans la news letter lancée en octobre à destination des clients.

Astrid Deroost



**A la Maison des auteurs, une vingtaine d'artistes résidents présentent leurs travaux dans l'univers – recréé – d'une «Manufacture d'images». Bande dessinée, multimédia, cinéma d'animation... Les différentes disciplines se dévoilent au fil d'une exposition construite comme une véritable unité de production avec zone de stockage, chaîne de fabrication et autres bureaux du personnel... L'affiche signée Nicolas de Crécy annonce le décor et des images inédites à découvrir dans le lieu-même de leur gestation, du 26 janvier au 4 février.**

### VIENT DE PARAÎTRE

**De cape et de crocs, tome 7, chasseurs de chimères, chez Delcourt. Les populaires héros imaginés par Alain Ayroles et Jean-Luc Masbou sont toujours à la recherche du maître d'armes, seul capable d'aider le roi à se protéger d'un coup d'Etat... Cascades et suspense en perspective**  
**Lunatic lover's et Yume no Q-Saku de Shuehiro Maruo, et Mutant Hanako de Makoto Aida, trois mangas pour adultes publiés par une jeune maison d'édition poitevine, Le Lézard noir.**  
**Love Hotel de Frédéric Boilet et Benoit Peeters, préfacé par Roland Jaccard, chez Ego comme x.**  
**Verve d'Ever Meulen, Drôles de zèbres de Séverin Millet, Quand je serai vieille et autres histoires de Gabrielle Belle, L'idiot d'Anne Herbauts, Les temps changent de Zak, Morris, Franquin, Peyo et le dessin animé de Philippe Capart et Erwin Dejasse, aux éditions de l'an 2.**



Alberto Bacos

**Pendant le Festival, outre le fait de proposer toute l'actualité de la bande dessinée, la librairie du CNBDI présente l'exposition «Cases et hiéroglyphes» (jusqu'au 5 mars) autour des derniers albums d'Isabelle Dethan et de Mazan, Sur les terres d'Horus (tome 5) et Khéti, fil du Nil (Delcourt). Planches originales, crayonnés et croquis entraînent le visite sur les rives du fleuve mythique.**